

Commentaire d'évangile du dimanche 27 octobre 2024

30^{ième} dimanche du Temps Ordinaire – Année B

<https://www.aelf.org/2024-10-27/canada/messe>

Marc 10, 46-52

**« Fils de David, Jésus prend pitié de moi. »
Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire.**



N'est-ce pas la même situation aujourd'hui?

Si on ose parler de religion ou de spiritualité, le monde nous oppose, nous ridiculise.

On se fait dire :

- *C'est vieux-jeu cela.*
- *L'église a fait assez de dommages, on n'est plus sous son empire*
- *Nous ne sommes plus sous l'obligation de ses commandements*
- *Nous sommes libres de déterminer et de vivre selon nos propres valeurs.*
- *Les contes de fée on n'y crois plus, d'ailleurs, les scientifiques ont démontré que la Bible n'est pas infaillible, elle est pleine d'erreurs.*

N'est-ce pas là, les rabrouements de l'ère moderne?

Le monde ne réalise pas qu'il est plus enfoncé dans les ténèbres que Bartimée. L'aveuglement spirituel impose des œillères qui maintiennent le regard des hommes et des femmes sur les lumières artificielles de ce monde et l'empêche de voir le salut de Jésus.

Ah! Si le monde réalisait qu'il n'est pas nécessaire de crier comme l'a fait Bartimée.

Jésus est tout proche, il n'est pas nécessaire de hausser la voix pour attirer son attention, un mot, un soupir, un petit geste et Jésus est là, désireux de venir en aide :

Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Le monde dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

Mike Trahan - Paroisse St-Phillipe de Dubuisson